

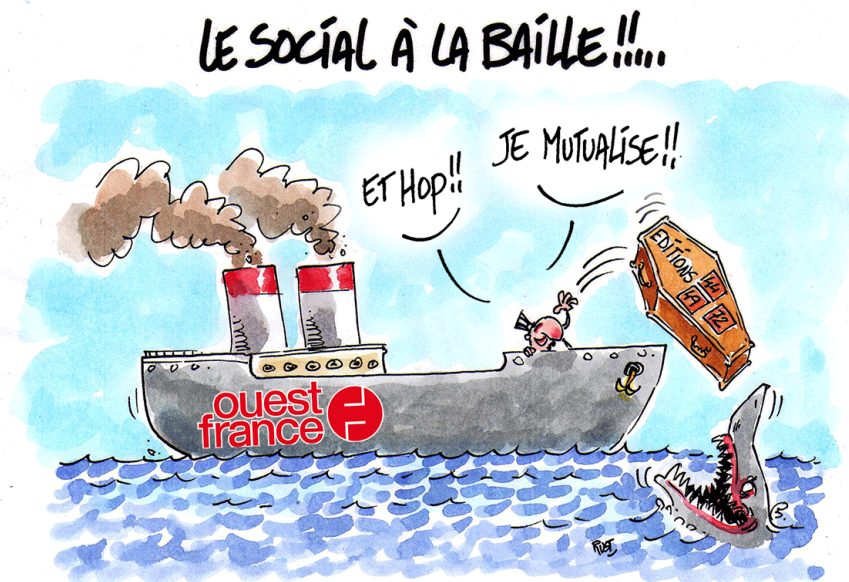
L'engagement de FR Hutin bafoué

Il n'aura fallu que neuf mois, après le décès de FR Hutin, pour que la direction mette en application un plan pour lequel l'ex-PDG, attaché au pluralisme, était farouchement opposé : celui de la mutualisation rédactionnelle entre les journaux de Loire et Ouest-France.

Un article est paru le 31 août 2018, dans la presse spécialisée numérique payante ([La Lettre A](#), le quotidien de l'influence et des pouvoirs), sous le titre : **Ouest-France coupe dans ses effectifs dans les Pays de la Loire.**

Selon La Lettre A, concernant la Sarthe et le Maine-et-Loire, « *Tout en maintenant les éditions existantes, le projet de Louis Echelard, président du directoire de la holding Sipa/Ouest-France, et du numéro deux du groupe Ouest-France, Matthieu Fuchs, consiste à ne conserver qu'une dizaine de journalistes en poste dans la Sarthe et le Maine-et-Loire, sur une trentaine au total.* »

Pour la Loire-Atlantique, « *Les suppressions d'effectifs, où les éditions du quotidien Ouest-France sont leader, sont en cours de chiffrage.* »



Le quotidien précise que « *Dans les faits, les éditions de Ouest-France des Pays de Loire seront en partie abondées grâce à du contenu issu du Maine libre, du Courrier de l'Ouest et de Presse océan.* »

Judi 13 septembre est prévue toute une série de réunions avec les instances représentatives des personnels et dans les différents titres du groupe. À l'ordre du jour, figure un point : « projet d'évolution de l'organisation de la rédaction et ses conséquences sociales ». Hasard du calendrier, est prévue, en même temps, une réunion de la direction avec les salariés dans le Maine-et-Loire.

Cette fuite d'informations, volontaire ou involontaire, sur le devenir de l'entreprise nous a particulièrement heurtés. D'autant plus qu'en juin, lors de différentes réunions, les élus avaient demandé à la direction à quoi correspondait la baisse des effectifs à la rédaction (moins 76 équivalents temps plein inscrits dans le document d'orientation de la direction). La direction était restée muette... Alors qu'elle était déjà en pleine élaboration de ce chantier puisqu'un embryon de mutualisation avait été testé, à cette même période, pendant l'édition des 24 heures du Mans dans la Sarthe, entre Ouest-France et Le Maine libre. Sur ce point, des questions avaient été posées par les élus sur l'organisation détaillée de ce test. Là aussi, sans réponse...

Tous les ans, au premier semestre, l'entreprise a l'obligation de présenter ses orientations stratégiques à trois ans (2018-2020). Or, les élus CGT déplorent qu'aucun indice ne figure dans ces documents permettant de soupçonner une restructuration d'une telle ampleur à la rédaction.

Concernant la conséquence concrète de ce plan de rationalisation envisagé, toujours selon La Lettre A, « trois agences, Cholet, Sablé-sur-Sarthe et La Flèche, seront fermées à terme. Leurs rédactions se verront proposer des reclassements au sein du groupe Sipa/Ouest-France, où environ 70 postes de journalistes sont vacants. »

La Lettre A rappelle que des mutualisations avaient déjà eu lieu entre Ouest France et Les Journaux de Loire, notamment au plan publicitaire. Précisant que La grande régie commune Additi « commercialise sans distinction les quotidiens depuis plusieurs années. En revanche, aucune synergie rédactionnelle n'avait été lancée depuis l'acquisition des Journaux de Loire il y a 13 ans ».

Autre point qui nous a particulièrement choqués, car elle fait fi de l'éthique tant défendue par notre ancien PDG. Voire, la méprise. En effet, La Lettre A dévoile que « Selon plusieurs sources internes concordantes, le décès en décembre 2017 de l'ancien patriarche de Sipa/Ouest-France, François-Régis Hutin, opposé aux mutualisations départementales, a accéléré un projet qui était dans les tuyaux depuis de longue date. »

Ce projet qui, selon La Lettre A, « s'inscrit dans un plan stratégique plus vaste », a commencé à être présenté au personnel, au premier semestre 2018 sous l'appellation « Inventons demain ».

Prenant appui sur une nécessaire remise en question de nos fonctionnements, et de nouvelles évolutions de nos contenus, ce dialogue « ouvert » s'est bien gardé de dessiner les contours de restructurations plus inquiétantes. Au contraire, il a été présenté par la direction comme étant une étape importante pour recueillir les idées des salariés dans la construction d'un avenir partagé... « Mieux se connaître pour mieux travailler ensemble »...

La direction se chargera certainement de nous faire porter le chapeau d'une communication qu'elle considérera comme anxiogène pour les salariés. Nous vous laisserons évaluer cette éventuelle position compte tenu des éléments cités ci-dessus.

La CGT s'inquiète de toutes les conséquences sociales et économiques possibles et imaginables, pour le devenir des salariés. Elle sera à leurs côtés.

